



Naples | **Ombres mythiques**

EXCURSION CHEZ MIMMO PALADINO, ARTISTE DE LA TRANSAVANGARDE ITALIENNE QUI NOURRIT SA CRÉATIVITÉ DE LA TRAVERSÉE DE DIFFÉRENTS TERRITOIRES DE L'ART : DE LA PEINTURE À LA MOSAÏQUE, VIA LES SCÉNOGRAPHIES D'OPÉRAS...

PAR BRUNO DE LAUBADÈRE ; PHOTOS : PATRIZIA MUSSA

CI-DESSUS, « Sans titre », grande sculpture en résine de verre réalisée en 1990. PAGE DE GAUCHE, la façade principale de l'atelier de Mimmo Paladino, au sommet d'une colline du Sannio, dominant un paysage de rêve planté d'oliviers.



CI-DESSUS, la boule de verre reflète le bleu profond d'un tableau de l'artiste (« sans titre », 1980); À DROITE, une pièce lumineuse qui accueille les œuvres de Beuys, Warhol, Boetti... et celles de l'artiste (photographié PAGE DE DROITE).

La transavangarde? c'est la pratique de la transdisciplinarité: le refus des cloisonnements et de la vision progressiste historiciste de l'art. C'est la volonté d'utiliser l'art primitif et classique pour créer avec lui du contemporain. Il y a dans l'art contemporain quelque chose de commun avec l'art primitif, et inversement.

Ce fonds commun est ce que Mimmo Paladino explore. En mêlant époques et disciplines, il défait celles-ci de leur signification première pour faire émerger des signes qui flottent librement et révèlent des mondes habités d'un irréductible mystère, et doués d'une haute poésie. Son univers est proche de celui des *Impressions d'Afrique* de Raymond Roussel et du monde des surréalistes qui jouent par déplacements, superpositions, mises en correspondance, opérant cette sensuelle transmutation des objets en images poétiques. Dans cette traversée des territoires, le passé remonte en surface et rejaille dans le présent où imaginaire et réel se mêlent. «Ce qui m'intéresse, et pas seulement dans l'art, c'est le mystère, ce qui a été oublié», c'est-à-dire la part de l'ombre refoulée par notre société qui réduit le langage à l'utile. Mimmo Paladino s'exprime par les mythes et les archétypes. Ses archétypes? Casques, têtes, mains, chariots, tumulus, chevaux..., toutes figures allusives. Et il traite le mythe, >

CI-DESSOUS, DE GAUCHE À DROITE, dans un petit salon, un étonnant «trône» a été dessiné par l'épouse de l'artiste, Imma Paladino. AU CENTRE, le coin de la cheminée rassemble des tableaux et sculptures de Mimmo Paladino: au premier plan, un cheval de bronze pour «l'Odyssée» (2000). A DROITE, une tapisserie réalisée en collaboration avec Alighiero Boetti (1991).

non en fossile, mais comme manière d'aller à la frontière du visible et de l'invisible et d'approcher le primordial. Le mythe n'est pas pour lui du passé, c'est une forme de connaissance qui, par le caractère tragique et héroïque de la vie, ouvre à l'amour et au sentiment religieux de la nature. Pour Paladino, l'artiste est un chaman. Il rend accès à la part d'ombre qui «repoétise» la vie dramatiquement banalisée. Afin de capter l'inconnu, l'artiste pratique l'entre-deux : il mêle dessins et lavis, lithographies et peintures, plaques de céramiques et livres, et compose avec ses sculptures archétypales des installations contemporaines. Ses dessins font penser pour leur trait incisif à Edvard Munch ou à Erich Heckel, pour leur pureté de ligne à Picasso et à Matisse, pour leur simplicité à Warhol et à Beuys... Sa peinture tient à la fois du Greco et de Marc Chagall, de Paul Klee et Max Ernst, et des expressionnistes allemands. Elle fait penser à Polke et à Rauschenberg... Ses sculptures ressemblent à celles de Tinguely avec des formes qui plongent dans l'Antiquité. Mimmo Paladino a un atelier à Milan, un à Rome et un à Paduli, à l'est de Naples. Région inspiratrice, imprégnée des influences grecque, romaine, byzantine, vouées au vin et au tabac, deux drogues liées au vagabondage de l'esprit. C'est entouré de collines, dans un paysage de rêve, que l'on croise ses sculptures qui semblent être là depuis l'éternité au milieu d'oliviers, de cyprès, de buis et de lauriers...

Lire adresses p. 194



CI-DESSOUS, un tableau en cours de réalisation dans le petit atelier au cœur de la maison; À DROITE, dans les jardins de la villa,



dominant les collines, la série des douze énigmatiques sculptures de Paladino, «Testimoni», en pierre de Vicenze, datant de 1992 (170 x 40 x 60cm).

